

Le 6 janvier 2197, jour exceptionnellement classique pour la vie routinière qu'était la mienne à cette époque : rien ne la différenciait des centaines de jours semblables qui l'avaient précédé, ni de ceux qui suivront.

- Parlez-moi, Samael.
- C'est dur...
- Je sais, mais si vous voulez que l'on avance, il faut tout me dire.
- Vous n'allez rien répéter ?
- C'est promis, Samael, le secret professionnel fait partie de mes obligations et je suis formé pour les respecter.

Samael hocha la tête, frénétiquement, visiblement angoissé.

- D'accord, d'accord.
- Je vous écoute.

C'était, toujours, la même rengaine ; mais, celui-ci était particulièrement agité : soubresauts, regard frénétique, hyperactivité ; toute sa sensibilité était poussée à son paroxysme, troublant sa perception des choses, même des plus simples.

- C'est dur, Docteur...
- Je sais, je sais. Mais vous devez vous confier.
- Bon, bon... Bon. Voyez ce bras, Doc ?

Je l'ai longtemps considéré comme une partie de mon corps physique mais, aujourd'hui, c'est différent. Je le vois comme une extension de mon moi psychique, comme un appendice de mon esprit, l'assistant dans sa découverte du monde.

Enfin, c'est la conclusion de mon ami, mais du coup, ce bras, je le croyais remplaçable, mais...

- Mais, il est bien remplaçable, non ?

Samael parut hésiter.

- Oui, enfin, pas vraiment.
Oui, aujourd'hui les prothèses cybernétiques ont de vrais atouts et les biotissus soignent les apparences mais lorsque votre corps initial est atteint, vous n'êtes plus vraiment le même.
- Bien, d'accord ; je crois comprendre.

En réalité, comme à chaque fois dans ce genre de cas, je les encourageais à poursuivre bien que ça n'ait aucun sens.

Science sans conscience...

- Ah, je savais que vous étiez un fortiche, Doc !
- Merci, Samael. Vous pouvez continuer, ne vous fiez pas à mon bricolage, j'ai toujours besoin d'avoir les mains occupées mais je vous écoute Sam. D'ailleurs, ce n'était pas pour me parler de votre bras que vous êtes venu.
- Non. Non, non, en effet. Vous croyez en Dieu, Doc ?
Je pense que j'y crois, moi. C'est même mon intime conviction. Qui d'autre, sinon, aurait pu créer un univers aussi fantastique ?
- Mais vous ne pouvez pas... Enfin, je veux dire, vous ne pouvez pas croire... soit vous savez, soit vous ne savez pas.
- Je vous trouve là bien cartésien, un vrai scientifique.
Ce sont les autres qui m'ont fait découvrir le culte, et, j'y ai donné un véritable sens mathématique. Enfin, c'est vrai, lorsque l'on pose l'équation, l'inconnue est trop grande. Ils ont raison, seul Dieu peut être, mathématiquement, la réponse à ce schéma.
Néanmoins, l'inconnue persiste et, tant qu'elle n'est pas déterminée avec certitude, c'est une conjecture, et donc une croyance.
Vous suivez, Doc ?
- Je crois, mais où voulez-vous en venir ?
- Oui, oui, je vais à l'essentiel.
Vous savez, le monde devient de moins en moins humain.

Le patient s'interrompt.

- Oui, et ?
- Et moi, j'ai l'impression que je reviens aux fondamentaux de l'humanité.

Je fronçai les sourcils, levant la tête de mon circuit imprimé avec lequel je jouais.

- Qu'est-ce que vous voulez-dire ?
- Eh bien, la dernière fois, j'ai été surpris de me faire couper la route par un transporteur. Et, devinez-quoi Doc, je n'ai pu me retenir de sentir un profond sentiment de colère.
Je fulminai intérieurement, sans comprendre pourquoi...
- Je pense que vous êtes hypersensible, Samael.
Ressentez-vous d'autres émotions anormales ?
- Je ne crois pas, non...

Après j'aime beaucoup mes congénères, même ceux qui me sont étrangers. J'ai envie de les choyer, de leur montrer que l'humain est encore capable de tout.

- Vos congénères ?
- Oui, vous ne connaissez pas le mot ? Les autres humains, quoi !
- Ah si, bien entendu, excusez-moi.
- Il n'y a pas de mal, Doc.

Vous savez, moi, je mets un point d'honneur au respect aussi.

Et puis, je me pose énormément de questions sur notre société. Il y a encore beaucoup de choses que je ne comprends pas. Alors, je lis.

Saviez-vous qu'en 2019, l'ancienne civilisation pensait encore qu'ils étaient les seuls êtres doués d'une conscience et de capacités cognitives ?

La langue de ce Samael de malheur se déliait, et je ne pouvais que m'acharner en silence sur le dysfonctionnement de sa boîte crânienne et, donc, l'écouter sans broncher.

Sans le vouloir, je perdis patience.

- Et donc quoi ? Vous pensez que vous aussi, vous êtes doué de conscience, comme n'importe quel être vivant ?
- Enfin, Doc, c'est absurde comme question...
- Excusez-moi, je me suis un peu emporté...
- Bien sûr que oui ! Évidemment !
L'homme n'est-il pas le plus conscient des êtres ?
- Mais justement... Ah ! Voilà, je l'ai trouvé !
Fichu circuit ! Mais à quoi pensent les constructeurs ?

Je coupai l'alimentation de la puce cérébrale et le regard de Samael s'éteignit.

Je pris mon carnet électronique et me mis à rédiger un énième rapport :

« Sujet 356 : Encore un XP1. Défaillance de la puce neurale. Dysfonctionnement des mécanismes sensibles. Anthropomorphisme aigu ».

Je soupirai.

Les XP1 avaient été les premiers robots dont le but avait été de reproduire la compagnie d'humains. Les chercheurs en robotique, en partenariat avec le Ministère du Décloisonnement Social, avaient mis, il y a un an, sur le marché des robots

« presque humains » ou « plus qu’humains » - comme ils les qualifiaient dans leurs publicités – afin de lutter contre l’isolement extrême de l’homme moderne.

Ils les avaient conçus comme des amis sensibles et serviables mais, dans la hâte, plusieurs paramètres avaient été mal verrouillés. Notamment, leur sensibilité finissait par s’envoler dans un cas sur deux jusqu’à ce qu’ils finissent par se prendre pour des humains doués de conscience.

Mais la conscience robotique n’a pas de sens scientifique car dénuée d’intérêt.

Vous qui imaginez ce monde, sortez-vous cette idée de l’esprit : les XP1 sont faits pour ressembler à l’homme, physiquement et intellectuellement.

Ils sentent, ou plutôt, ils captent. Ils sont capables de raisonner. Mais en aucun cas, ils ne sont conscients d’eux-mêmes, sinon ils se sauraient « robots ».

Dans tous les cas, un robot qui philosophe et se prend pour un humain, c’est une aberration, une simple défaillance dans sa programmation ; et moi, simple technicien, je répare ces défaillances.

Mais en ce qui concerne les XP1, seule, la casse les attend, car trop mal conçus.

D’ici six mois, la quasi-totalité de cette série aura été rappelée par le constructeur.

En attendant, ma journée était terminée.

Et il était grand temps de recharger les batteries.

Alors, je me raccordai à la prise-secteur la plus proche et me plongeai en veille prolongée.